

Les Nouvelles EssentiElles



Voici notre bulletin d'information mensuel, qui viendra égayer votre boîte de courrier électronique. Si vous avez des suggestions ou des commentaires... je suis toujours à l'écoute!



Sommaire

2 Femme engagée

3 Actualité au féminin

4 Santé

5 Santé

7 Votre page



Les EssentiElles

302, rue Strickland
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Tél. : 867 668-2636

Télé. : 867 668-3511

elles@yknet.ca

www.lesessentielles.org

Activités à mettre à votre agenda



- ◆ **Mercredi le 9 septembre**
À 19 h : vernissage de l'exposition *D'un Autre genre* au Centre de la francophonie.
- ◆ **Jeudi le 10 septembre**
À 19h, *Ça mijote*, atelier de **massage pour les femmes enceintes** animé par Shawn Verrier à 19h, salle du Centre communautaire (Venez avec votre partenaire)!
- ◆ **Samedi le 12 septembre**
à 10 h *Cueillette de petits fruits au Mont McIntyre*
Amener votre lunch pour un pique-nique
Inscription au EssentiElles
- ◆ **Jeudi le 17 septembre**
à 10h, *Jeudi pour Mamans* au Centre de la francophonie. **Atelier de berceuses et comptines prénatales et pour les tous petits** avec Juliette Angelhardt
- ◆ **Vendredi le 18 septembre**
À 19 h 30 *Marche La rue, la nuit, les femmes sans peur* Rendez-vous au Parc Teegatha Oh Zhez (rue Main près de la « clay cliff »)
- ◆ **Vendredi le 18 septembre**
À 20 h 30 **Concert au Old Fire Hall pour La rue, la nuit, les femmes sans peur.** Rising, Sun, Furia Nova, Krystal Dawn and the KGB and more! Don suggéré 5\$
- φ **Communiquez avec Chalia pour les activités du programme « Mamans, papas et bébés en santé » ; 668-2664, poste 810**
- φ **Communiquez avec Santiana, pour la programmation du Partenariat communauté en santé; 668-2663, poste 800**



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Femme engagée

Michèle Asselin



« Dès mes premiers pas dans l'aventure féministe, je croyais qu'il fallait changer le monde. Aujourd'hui, après 22 ans de militantisme, de travail, de lutte et de solidarité, je crois toujours qu'il faut changer le monde, le monde entier ! Plus que jamais, l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les peuples et entre les femmes elles-mêmes, doit insuffler les changements qui transformeront notre monde. Je crois qu'il est urgent, comme féministes, de proposer des alternatives économiques, politiques, sociales et culturelles afin de rendre cet autre monde possible. »

Au sujet de la crise économique.....

« Nous vivons dans un monde en crise... Crise d'identité, de valeurs, de projets, de solidarité. Crise financière. Crise économique. Nous vivons dans un monde dominé par l'économisme. Partout, au Québec comme ailleurs, il est maintenant possible de devenir de plus en plus pauvre dans des sociétés de plus en plus riches. Quelles seront les incidences de ces crises annoncées sur notre vie au quotidien ? Effritement du filet social. Privatisation accrue des services publics. Perte d'emplois. Perte des épargnes accumulées pendant une vie entière. Faillites. Fermetures. Des jeunes familles perdront leur maison. Des femmes cheffes de familles monoparentales ne pourront pas entreprendre leur retour aux études. Des personnes âgées ne pourront plus payer leurs frais d'hébergement. Combien de victimes ? Salariées et personnes en situation de pauvreté, toutes écoperont. Un vent d'inquiétude balaie le Québec, le Canada, le monde.

Cet état de crise appelle à la riposte. Dans un tel contexte, la poursuite des luttes féministes demeure un enjeu fondamental. Nous devons éviter à tout prix d'être seulement sur la défensive, sur le maintien des acquis. Plus que jamais, nous devons poursuivre nos actions pour la construction d'un État où les droits individuels et collectifs seront assurés, la démocratie renforcée et l'environnement protégé ; un État qui assurera la dispensation de services publics de qualité accessibles à toutes et à tous, le développement de programmes sociaux financés adéquatement et collectivement, la redistribution de la richesse et un développement durable pour un avenir viable; un État qui assurera l'égalité entre les femmes et les hommes.

L'État doit intervenir ! Il doit promouvoir le développement économique et la création d'emplois au Québec et ce, dans le souci de la protection de l'environnement et de la pérennité des ressources. Ces politiques interventionnistes devront être assorties d'obligations afin d'assurer les résultats escomptés en termes de création d'emplois stables, disponibles aux femmes, payant des salaires décent. Ces politiques devront également assurer des retombées dans d'autres secteurs et soutenir les économies locales et régionales. Investir dans les infrastructures est certes une bonne stratégie. Ne faudrait-il pas entreprendre aussi un vaste programme d'infrastructures sociales en réinvestissant dans les services de santé, d'éducation et d'autres programmes sociaux, afin non seulement d'améliorer le bien-être de la population, mais aussi de créer des emplois? Autant de pistes de solutions à la crise, autant de fronts de lutte pour le mouvement des femmes. »

Au sujet de son travail avec la FFQ :

« Le mouvement des femmes au Québec, par sa vitalité depuis le début du siècle passé et surtout depuis les trente dernières années, est un acteur social majeur du XXe siècle. Droit de vote, libre choix en matière de contraception et d'avortement, criminalisation de la violence conjugale et sexuelle, égalité et équité en matière d'emploi ne sont que quelques exemples de gains qui ont changé profondément la vie des femmes et transformé la société québécoise. Active depuis 1966, la Fédération des femmes du Québec a largement contribué à l'obtention de ces gains. L'action du mouvement des femmes se compare à une longue course à relais, passant d'un groupe à l'autre, d'une génération à l'autre, la lutte pour l'égalité. Fortes de cet héritage, les féministes d'aujourd'hui poursuivent cette course dans un monde où la montée de la droite, même au Québec, fait craindre des reculs. Coude à coude et sans relâche, solidaires pour un monde égalitaire, c'est avec vous toutes, coureuses de fond, que je veux continuer mon engagement au sein de la FFQ pour la concrétisation de nos aspirations féministes. »

Actualité au féminin



Enfin.....

Une unité spéciale d'enquête

« Mise à jour le mercredi 26 août 2009 à 22 h 43

Le gouvernement manitobain a annoncé, mercredi après-midi, la mise sur pied d'une unité mixte pour élucider les disparitions et les meurtres de femmes au cours des dernières années.

Des agents de la GRC collaboreront avec leurs collègues de la police de Winnipeg pour revoir des dizaines de dossiers de disparition ou de meurtre depuis les dernières décennies.

Six jeunes Autochtones du Manitoba ont été portées disparues ou retrouvées mortes au cours des 12 derniers mois. Depuis 20 ans, 75 femmes autochtones ont subi le même sort dans la province, selon des associations autochtones.

Des représentants de communautés autochtones réclamaient depuis des années la création d'une unité mixte pour enquêter sur la disparition de femmes au Manitoba. L'Alberta et la Colombie-Britannique possèdent déjà de telles équipes d'enquêtes.

Deux récentes disparitions

Cet été encore, deux jeunes Autochtones ont été retrouvées mortes dans des municipalités rurales des environs de Winnipeg.

D'ailleurs, quelque 200 personnes se sont rassemblées devant le Palais législatif à Winnipeg, mardi soir, pour une cérémonie à la mémoire de Hillary Angel Wilson. Le corps de cette jeune femme de 18 ans a été découvert la semaine dernière dans la municipalité rurale d'East St. Paul.

Le mois dernier, le corps de Cherisse Houle, 17 ans, a été retrouvé dans la municipalité rurale de Rosser, près de Winnipeg. »

Radio-Canada.ca avec Presse canadienne



santé



FÉDÉRATION
DU QUÉBEC
POUR LE PLANNING
DES NAISSANCES

Avortement et loi 34 : une saga déplorable

« La Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN) salue la décision du ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Yves Bolduc, de retirer l'avortement des interventions médicales incluses dans la loi 34. En bout de ligne, la controverse des dernières semaines se sera soldée par une bonne nouvelle. Mais il demeure déplorable de constater qu'il aura fallu un tollé médiatique pour faire entendre raison au ministre et que ce dernier fasse preuve de jugement dans ce dossier.

Déjà, en 2006, la FQPN s'était inquiétée de l'inclusion de l'avortement dans le règlement lié à la loi 33. En 2008, le Conseil du statut de la femme, dans son état des lieux sur l'avortement, avait sonné l'alarme sur les conséquences possibles de l'inclusion de l'avortement dans cette loi. En avril dernier, nous avons réclamé que les trois centres communautaires de santé des femmes soient retirés de la loi 34. La vaste mobilisation politique, initiée par le Centre de santé des femmes de Montréal, a mené à leur exclusion de ce projet de loi, une belle victoire. Nous avons également réclamé de la part du ministre que l'avortement soit retiré du règlement lié aux lois 33 et 34. Ces démarches ont été l'objet d'une campagne de lettre appuyée par plus d'une vingtaine de groupes de femmes, groupes communautaires en santé, organisations syndicales, centres de femmes et d'individus.

En effet, nous avons alors questionné les motifs pour lesquels l'avortement avait été inclus dans les interventions médicales assujetties aux lois 33 et 34. L'avortement n'est certainement pas comparable aux types de chirurgies qui font partie du même règlement. Et tous les intervenants s'entendent pour dire que l'avortement de premier trimestre est une intervention mineure au plan médical, qui ne nécessite ni salle d'opération, ni contexte hospitalier.

La réponse à cette question, posée souvent au cours des dernières semaines, reste une énigme. Nous ne croyons pas que des intérêts anti-choix soient derrière toute cette affaire. Au Québec, le droit à l'avortement n'est pas remis en question. L'opposition au projet de loi fédéral C-484 qui menaçait de façon sérieuse les droits des femmes en matière d'avortement, avait fait consensus au Québec, tant du côté de l'Assemblée nationale que du côté de la population avec 5 000 personnes qui avaient manifesté leur opposition dans les rues de Montréal en septembre 2008, en réponse à l'appel des mouvements féministe et syndical.



*Prenez
soin de
vous!*

santé



Au Québec, depuis la décriminalisation de l'avortement, l'enjeu a toujours été au niveau de l'accès aux services. Et les avancées en la matière ont toujours été obtenues au compte-goutte, après de longues luttes, réclamations et mobilisations. Il aura fallu plusieurs années avant que de nouveaux budgets longuement réclamés ne soient débloqués en matière d'avortement et qu'au moins un point de service desserve chacune des régions du Québec (2001). Il aura fallu un recours collectif et une décision d'un tribunal pour que le gouvernement respecte son obligation d'offrir ce service gratuitement à toutes les québécoises (2006). Et il aura fallu la menace de la fermeture de la clinique de l'Alternative pour que le ministre arrête de mettre des bâtons dans les roues des trop peu nombreux intervenants en matière de services d'avortement au Québec. Malgré ceci, la saga de la loi 34 aura occasionné beaucoup de perte de temps, sans compter des milliers de dollars dépensés inutilement, pour les cliniques et les centres de santé des femmes, qui ont lutté pour préserver leur spécificité et qui avaient entamé les démarches pour se conformer aux nouvelles normes.

Si ce ne sont pas des intérêts anti-choix qui sont derrière tout cela, alors ce ne peut être qu'un manque flagrant de volonté politique pour assurer aux femmes un accès facile, rapide, universel, respectueux de leurs choix, le plus humain et le moins médicalisé possible. Ce que la saga des dernières semaines révèle clairement, c'est aussi le manque d'écoute du ministère face à un ensemble d'intervenants qui font clairement consensus et l'absence de véritables processus de consultations. Il est navrant de constater que des articles de journaux sont devenus plus efficaces pour se faire entendre de nos élus que des mémoires!

Les médias laisseront croire que la question est maintenant réglée et que c'est un retour à la normale. Mais malgré le retrait de l'avortement de la loi 34, la lutte pour l'accès à l'avortement est loin d'être terminée. Encore aujourd'hui, cet accès demeure fragile, avec des femmes qui peuvent parfois devoir attendre jusqu'à quatre semaines avant d'obtenir l'intervention, avec des boîtes vocales comme service d'accueil, faute de personnel, avec seulement une cinquantaine de médecins qui pratiquent l'avortement au Québec, sans oublier le manque de formation et de préparation de la relève dans ce domaine. Moins de 25% des établissements du réseau public (centre hospitalier et CLSC) offre ce service, soit l'intervention comme telle ou encore les services de soutien et de counselling connexes. Les quatre cliniques privées sont toutes situées à Montréal et seulement trois régions bénéficient d'un centre communautaire de santé des femmes. La bataille de l'heure demeure la nécessité de faire débloquer les budgets nécessaires pour assurer aux femmes des services de qualité égale, offerts dans des conditions optimales, partout au Québec, dans des endroits chaleureux et réservés à cette fin, avec du personnel pro-choix, qui privilégie une approche globale, sans jugement et sensible à cette réalité peu banale dans la vie des femmes.

En fait, toute embûche rencontrée par les femmes dans leurs démarches pour obtenir un avortement vient restreindre leur capacité d'exercer un de leurs droits les plus fondamentaux, soit celui de décider librement de leur maternité. Il serait grand temps que le gouvernement nous démontre, par des actions concrètes, sa volonté réelle de promouvoir et de respecter ce droit. »

Votre page!

Espace de partage entre femmes



Salutations féministes!

Le Collectif féministe M.s. Citizenship (en procès d'être rebaptisé) est le nouveau comité organisateur du Rassemblement pan-canadien des jeunes féministes, qui aura lieu à Winnipeg au printemps 2011!

Nous sommes très excitées de commencer la planification, les collaborations et les remue-méninges avec toutes les féministes lumineuses à Winnipeg, Manitoba, et à travers le Canada.

Notre collectif comprend des féministes de divers communautés et organismes féministes qui se sont rassemblées en Janvier 2008 en coalition pour organiser une manifestation pour la Journée internationale de la femme. Depuis ce temps, nous continuons de nous rencontrer, de discuter et de nous organiser autour des sujets pertinents du féminisme.

Certains membres ont assisté à la consultation, à la conférence et à la réunion d'évaluation comme participantes, animatrices d'ateliers et comme membres du comité du manifeste. Nous sommes décidées et engagées pour energiser et propulser ce mouvement de l'avant!

Nous allons tenir une retraite pour notre collectif la semaine prochaine pour créer un échéancier et pour créer une vision pour la prochaine Conférence pan-canadienne des jeunes féministes. Nous voulons prendre cette opportunité pour vous inviter à partager vos propres idées, visions, et souhaits pour la prochaine rencontre pan-canadienne RebELLEs. On espère vous entendre sous peu!

m.s.citizenship@gmail.com Révolution féministe maintenant!

<http://www.facebook.com/group.php?gid=65797292311&ref=ts>
<http://www.facebook.com/profile.php?id=1362409897&ref=ts>

Appel!

Vous avez une pensée, un poème, une superbe photo, la meilleure recette de tarte aux pommes ou une idée déco à partager avec les femmes de la communauté dans les Nouvelles EssentiElles?

Date butoir : le dernier lundi de chaque mois

Si vous pensez être en danger, dites-le à quelqu'un et allez dans un endroit sécuritaire.

Obtenez de l'aide...

Liste de ressources

GRC/RCMP—911 à Whitehorse

Toutes les communautés, vous devez faire les trois premiers chiffres de votre communauté suivi du 5555 (ex. : XXX-5555)

Services aux victimes/victime

Services au 667-8500 ou 1 800 661-0408, poste : 8500 (8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi)

Kaushee's Place - Maison de transition pour femmes à Whitehorse (24 h) 668-5733

Victim LINK (24 h) 1 800 563-0808

Endroits sécuritaires

Églises, bureaux de conseil de bande, centres de santé, hôpital, écoles, amis, travailleuses sociales, voisins...

Références en semaine

Les EssentiElles - 668-2636

